

Pétrole et Energies – Actualités janvier à septembre 2020

Prix du pétrole

Le baril de Brent finit 2019 en hausse à 66 \$. Après avoir baissé jusqu'à 58 \$ au 20 février, le baril accélère sa chute pour atteindre 21 \$ au 31 mars. En effet malgré la crainte de la pandémie et la baisse de la consommation en Chine, l'OPEP ne parvient pas à s'accorder pour baisser la production. Le 9 mars les Saoudiens décident d'augmenter leur production, déclenchant une guerre des prix avec Moscou pour écraser leurs concurrents américains et faisant chuter le prix de 20 %. Le 9 avril un accord est conclu pour baisser la production de 10 M bpd soit 10 % de la demande mondiale mais est insuffisant face à l'effondrement de la demande en pleine pandémie de la COVID-19.

Le 20 avril est une journée dantesque sur le marché pétrolier : la valeur du baril WTI s'enfonce à moins 37,63 dollars. L'ampleur inouïe de cette chute est en grande partie due à des facteurs techniques et accélérée par l'expiration le lendemain du contrat à terme de mai. Ceux qui en détiennent ont dû trouver des acheteurs physiques au plus vite. Mais avec des stocks déjà surgonflés aux États-Unis, ils ont été contraints de payer pour trouver preneur. Le Brent atteint son plancher de 18,50 \$/bbl le même jour. Depuis, le prix du Brent est remonté jusqu'à 42 \$/bbl mi-juin soutenu par une certaine reprise et par la prolongation de l'accord de l'OPEP en juillet avec des quotas jusqu'en avril 2022. Il est resté dans la fourchette 40-45 \$/bbl depuis lors.

Nouvelles d' **ExxonMobil**

Aston Martin Red Bull Racing va prolonger de plusieurs années son partenariat avec ExxonMobil commencé à la saison 2017. Red Bull continuera à utiliser le carburant Esso Synergy et les lubrifiants Mobil 1, spécialement développés pour les monoplaces.



ExxonMobil, Tencent et Tohu ont annoncé la création d'une joint-venture pour l'établissement d'un réseau intégré d'entretien des voitures en Chine pour le printemps 2020. Il créera un écosystème digital de maintenance automobile qui intégrera les fournisseurs et les clients des lubrifiants Mobil.

ExxonMobil a augmenté ses estimations de ressources du block Stabroek en Guyana de 33 % à 8 milliards de barils et y a fait sa seizième découverte d'huile avec le puits d'Uaru.

ExxonMobil, Clariant et Genomatica intensifient leurs recherches pour transformer les déchets agricoles en biofuel.

Hors effet stocks et autres éléments d'ajustements, le résultat opérationnel ajusté **d'Esso SAF** en 2019 est une perte de 136 M€ (perte de 112 M€ en 2018) qui reflète essentiellement l'arrêt planifié

de la raffinerie de Gravenchon en début d'année et le faible niveau des marges de raffinage. Le résultat net est un gain de 23 M€ contre une perte de 77 M€ en 2018. 15,9 Mt de brut ont été traitées contre 15,3 Mt en 2018. Les ventes de produits raffinés sont de 25,9 Mm³ en hausse de 2,5 % tandis que les ventes sur le marché intérieur sont en hausse de 8,2 % dans un marché en baisse de 1,6 %.

Sonatrach a annoncé le 20 avril avoir signé un protocole d'accord (MoU) avec **ExxonMobil** pour engager des discussions conjointes sur les opportunités potentielles d'exploration et de développement en Algérie.

Afin de répondre aux besoins pour combattre le COVID-19, la production de polypropylène à **Baytown** a été augmentée permettant la fabrication de 200 millions de masques et 20 millions de blouses médicales par mois ainsi que celle d'alcool isopropylique à Baton Rouge pour la fabrication de gel désinfectant dans le blending plant de Port Allen.



A l'assemblée générale des actionnaires d'**ExxonMobil**, le 27 mai, le CEO Darren Woods a confirmé qu'en dépit de la volatilité actuelle et de l'incertitude du court terme, les fondamentaux de long terme restent forts et inchangés. Les investissements de 2020 seront réduits de 30 % à 23 G\$ et les frais opératoires de 15 % sans compromettre les projets intéressants. La compagnie s'est adaptée rapidement pour répondre aux besoins pour combattre la COVID-19. Woods a rappelé qu'en 2019 le bénéfice net s'est élevé à 14,3 G\$, que la production de pétrole a démarré en Guyana, que celle du Permian a augmenté de 80 % et que le programme d'exploration en eaux profondes a commencé au Brésil. Dans l'aval, trois projets majeurs ont démarré dans les raffineries d'Anvers (coker), de Rotterdam (hydrocraqueur) et de Beaumont (hydrofiner). Avec les huiles de base Groupe II maintenant produites à Rotterdam, ExxonMobil détient 12 % du marché des huiles de base, le double du second, Chevron. Enfin le dividende est augmenté de 6,2 % à 3,43 \$ par action.

ExxonMobil a annoncé le 31 juillet une perte de 1,7 G\$ au premier semestre 2020 contre un gain de 5,5 G\$ en 2019.

La décision d'Apple de fractionner son titre en quatre a poussé le Dow Jones (indice boursier qui rassemble trente des plus grandes entreprises américaines) à opérer le plus important remaniement de son indice depuis sept ans : trois sociétés ont en effet été remplacées le 31 août 2020 au sein du plus vieil indice du monde. Le pétrolier **ExxonMobil**, le laboratoire Pfizer et enfin la compagnie d'aéronautique Raytheon Technologies ont respectivement céder leur place à l'éditeur de logiciels Salesforce, la société de biotechnologie Amgen et la compagnie industrielle Honeywell. Ces changements permettent de « diversifier l'indice en évitant d'éventuels chevauchements entre des sociétés de taille similaire et en ajoutant de nouveaux types d'activités représentant mieux l'économie américaine ». Cela fait plus de 90 ans qu'ExxonMobil faisait partie du Dow Jones. Il y a dix ans encore, elle pointait à la première place de la capitalisation mondiale.



DOW JONES



Les chercheurs d'**ExxonMobil**, de Berkeley (Université de Californie) et du Lawrence Berkeley National Laboratory ont découvert un nouveau matériau qui pourra capturer plus de 90 % du CO₂ émis d'une source industrielle comme une centrale à gaz.

Nouvelles de la profession

La privatisation de 1,5 % du capital de la compagnie saoudienne a débuté le 19 novembre 2019 pour finir le 28 novembre. Le prix s'est fixé à 25,6 G\$ (32 SR/action), en faisant ainsi la plus grande introduction en bourse de l'histoire. La compagnie s'est donc valorisée à 1 700 G\$ à comparer à la valorisation d'ExxonMobil de 300 G\$. L'action montant, la valeur de Saudi Aramco a atteint les 2 000 G\$ mi-décembre, valeur qu'avait anticipée le prince Mohammed ben Salmane en 2016. Elle est retombée à 1 460 G\$ au 16 mars pour remonter à sa valeur d'introduction le 16 juin.



Le champs en eau profonde d'Egina au Nigéria, exploité par **Total** (avec une participation de 24 %), a atteint son objectif de production de 200 000 bpj et représente 10 % de la production nationale.

Total et Apache Corporation ont réalisé une nouvelle découverte significative sur le Bloc 58 au large du Suriname. Le puit Sapakara West-1 a été foré dans une profondeur d'eau d'environ 1 000 m. Des tests complémentaires seront menés pour apprécier le volume de ressources et la productivité du réservoir.



Total a signé un accord pour affréter ses deux premiers tankers de type VLCC équipés de propulsion GNL. Ces deux navires, d'une capacité de 300 000 t de brut chacun seront livrés en 2022.



Equinor, Shell et Total ont décidé d'investir dans le projet Northern Lights, sur le premier permis d'exploitation en Norvège pour le stockage du CO₂ sur le plateau continental norvégien. La phase 1, prévue pour 2024, inclut la capacité de transporter, d'injecter et de stocker jusqu'à 1,5 Mt de CO₂ par an à environ 2 500 m sous le fond de la mer. Les investissements avoisineront 650 M€.

Total a dévoilé le 5 mai sa nouvelle ambition d'atteindre la neutralité carbone à l'horizon 2050 pour l'ensemble de ses activités mondiales.

Le 4 mars, **Total** a annoncé un partenariat avec InVivo, union nationale de coopératives agricoles. Total Quadran fournira des solutions d'énergie photovoltaïque adaptées aux besoins de chaque exploitation : 200 ha ont été identifiés pour valoriser des terres peu productives. Total Quadran prévoit d'installer près de 500 MW d'ici 2025.

Le 27 novembre, la plus grande centrale solaire française a été inaugurée en Nouvelle-Calédonie. Propriété de **Total Quadran**, la centrale a une puissance de 30 MW et un système de stockage sur batterie de 10 MW.



BP va passer une charge pour dépréciation d'actifs de 13 à 17,5 G€ au deuxième trimestre à cause de l'« impact durable » du Coronavirus.

Les autres énergies



L'arrêt du réacteur nucléaire n°1 de Fessenheim le 22 février 2020 et l'arrêt du réacteur n°2 le 30 juin 2020 s'effectuent en même temps que le démarrage le 30 mai de la centrale au charbon de Datteln en Rhénanie-du-Nord-Westphalie, d'une puissance de 1 100 MW. Ainsi la perte de cette production d'électricité propre (6 g CO₂/kWh) va être, de facto, compensée par la production d'électricité générant 900 g CO₂/kWh soit 150 fois plus polluante en termes de gaz à effet de serre. La fermeture de Fessenheim entrainera des émissions additionnelles de l'ordre de 10 millions de tonnes de CO₂ par an. Ce sacrifice d'une centrale nucléaire en parfait état de marche est issue de l'accord entre le parti socialiste et le parti EELV de fin 2011 en préparation des élections présidentielles et législatives de 2012 : « fermeture progressive de 24 réacteurs » et « arrêt immédiat de Fessenheim ». EDF a lié un moment l'arrêt de Fessenheim au démarrage de l'EPR de Flamanville. Mais en 2018, suite au retard de ce dernier, Emmanuel Macron décide de fermer Fessenheim avant 2022. C'est finalement 2020 qui est choisi afin d'éviter « une quatrième visite décennale du premier réacteur de la centrale ».



En juin 2020, **EDF** a lancé la construction d'un parc éolien au large de la côte Est de l'Ecosse, dans l'estuaire de la Forth. La capacité du parc est de 450 MW, avec des éoliennes Siemens Gamesa de 8 MW et doit être mis en service en 2023.



Le 3 mars, **E.ON** a dévoilé un projet pilote de centrale géothermique profonde (plusieurs kilomètres) à Malmö, en Suède qui entrera en production en 2022. E.ON envisage de construire 5 centrales à Malmö d'ici 2028, chacune d'une puissance installée de 50 MW pour un budget de 5,4 M€.

Rosatom a annoncé le 22 mai la mise en service de la première centrale nucléaire flottante du monde, dans l'Extrême-Orient russe, à proximité du détroit de Béring. D'une longueur de 144 m, 30 m de large et 21 500 t, l'Akademik Lomonosov s'appuie sur la technologie des petits réacteurs modulaires (SMR) avec 2 réacteurs à eau pressurisée de 35 MW chacun. Elle permet d'arrêter la centrale à charbon de Tchaoun.



Le 3 septembre, PSA/Opel et Total/Saft ont signé un accord pour la création de la co-entreprise ACC (Automotive Cells Company) pour le développement et la fabrication de batteries pour l'industrie automobile au meilleur niveau de performance dès 1923.